



de  
de plume en plume

## Avec le Fleuve

Le bateau repose sur la surface de l'été,  
bordée d'arbres et de falaises. Tout un univers  
ce Lot qu'il remonte en long, en large, en travers.

D'écluses en écluses qui régulent entre les bouées  
(sous la divine protection de croix et chapelles)  
le calme et la lenteur au rythme des manivelles

lâchant les vannes et les portes qui endiguent les flots.  
Dédaignant les martinets survolant les eaux,  
des vautours planent sous les cheveux au vent du ciel.

Entre les falaises la lumière afflue, fougueuse  
le soleil brûle et la chaleur étreint, rageuse,  
qui invite l'accablement à prendre son envol,

au-dessus des falaises. Le ciel noirci se désole,  
les oiseaux, les arbres se taisent, annonçant l'orage.  
Soudain la pluie aveugle, siffle son chant dans les nuages,

tourbillonne au vent, étouffe, épaissit sa rage.  
Déjà les portes de l'obscurité se scellent  
et des éclairs assourdissants déchirent le ciel.

Au petit matin revient un calme solennel

que, comme une réprimande, le clocher interrompt  
remerciant Dieu de l'arrêt de sa punition.

Appelle à la prière ce joyeux carillon,  
fête la pluie qui s'en est retournée dans le ciel.  
Le soleil sèche les dernières gouttes qui ruissellent.

Une jeune oie trop curieuse vient frapper au hublot.  
Ultime appel. Le bateau déchire déjà l'eau,  
miroir dans lequel les arbres recoiffent leurs feuilles.

Le bateau sur la surface de l'été accueille,  
écluses après écluses, un dernier accostage,  
étraves contre étraves, qui signe la fin du voyage.



Publication certifiée par De Plume en Plume le 26-08-2023 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Lejars Marc \(Toucanos\)](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Avec le Fleuve sur DPP](#)